

L'Europe des revues II (1860-1930)

Réseaux et circulations des modèles

Évanghélia Stead & Hélène Védrine (dir.)



Comment les revues se développent-elles et circulent-elles ? Quels sont les réseaux ou les stratégies qu'elles mobilisent, les modèles dont elles s'inspirent, qu'elles transforment ou qu'elles imposent, les formes et les contenus qu'elles empruntent à d'autres revues ou qu'elles diffusent auprès d'elles ? Ces questions se posent tout particulièrement entre 1860 et 1930, lorsque les revues littéraires et artistiques foisonnent en Europe, en une féconde rivalité, et tissent des trames d'échanges, de transferts et de relations culturelles.

Cet ouvrage s'inscrit dans la continuité immédiate de *L'Europe des revues (1880-1920). Estampes, photographies, illustrations* (2008, rééd. 2011), dont il reprend les postulats. Il invite à explorer les rapports entre les modèles esthétiques, idéologiques, graphiques et typographiques des périodiques dans l'espace européen. En problématisant la notion de réseau et en montrant ses diverses réalisations et manifestations – entre revues ou autour d'une revue –, il met fortement en avant la circulation des périodiques comme vecteurs d'idées, de formes, de sociabilités, d'idéologies et d'esthétiques.

Cet ample mouvement d'échanges, à la fois centrifuge et centripète, permet le brassage et le passage de nouvelles idées, de formes et d'esthétiques d'un pays à l'autre, la redéfinition des genres et des domaines. Il offre aussi un angle nouveau pour interroger l'émergence des revues spécialisées (d'art, de théâtre, de cinéma, ou de photographie). Il est actuellement relayé par de nombreuses initiatives numériques – de la mise à disposition des documents au profit du plus grand nombre à la reconstitution des réseaux historiques des périodiques et à la mise en relation croissante des publications, des documents et des archives.

En étudiant ses diverses manifestations selon ces orientations, le présent ouvrage tente d'éclairer à nouveaux frais le phénomène périodique et de mesurer son importance dans l'histoire culturelle imprimée et visuelle.

<http://pups.paris-sorbonne.fr>



Hélène Védrine est maître de conférences de littérature française à la faculté des Lettres de Sorbonne Université et membre du CELLF 19-21 (UMR 8599). Elle est l'auteur d'une thèse sur la littérature fin-de-siècle et Félicien Rops (*De l'encre dans l'acide. L'œuvre gravé de Félicien Rops et la littérature de décadence*, Honoré Champion, 2002). Ses recherches portent sur l'histoire du livre et de l'édition, plus particulièrement sur la fonction de l'image dans le livre et la revue au tournant des XIX^e-XX^e siècles (*Le Livre illustré européen au tournant des XIX^e-XX^e siècles*, Kimé, 2005 ; *L'Europe des revues [1880-1920] : estampes, photographies, illustrations*, PUPS, 2008, en collaboration avec É. Stead ; *Se relire par l'image*, Kimé, 2012, en collaboration avec Mireille Hilsum ; « Imago et translatio », en collaboration avec É. Stead, n° spécial de *Word & Image*, juillet-septembre 2014). Elle prépare actuellement un *Dictionnaire du livre illustré* (Classiques Garnier) en collaboration avec Philippe Kaenel.

Évanghélia Stead, professeur de littérature comparée et de culture de l'imprimé à l'université de Versailles-Saint-Quentin, est membre de l'Institut universitaire de France. Elle dirige le séminaire interuniversitaire du TIGRE (Texte et image, Groupe de recherche à l'École) à l'École normale supérieure à Paris depuis 2004. Professeur invitée à l'Institut für Romanische Philologie de Phillips-August-Universität à Marburg (2008) et à l'Università degli Studi di Verona (2011), elle a été EURIAS *senior fellow* en 2014-2015. Compétente sur plusieurs aires culturelles, et traductrice littéraire, elle a largement publié sur la culture de l'imprimé, l'iconographie, la réception, les mythes, la littérature et l'image fin-de-siècle et la tradition littéraire de « La mille et deuxième nuit ». Parmi ses publications récentes, la monographie *La Chair du livre. Matérialité, imaginaire et poétique du livre fin-de-siècle* (PUPS, 2012), l'édition de *Contes illustrés* (Citadelles et Mazenod, 2017, 4 vol.), et plusieurs travaux collectifs : le n° spécial « Imago & Translatio » (en collaboration avec H. Védrine), *Word & Image*, juillet-septembre 2014, le n° spécial « Re-Considering "Little" vs. "Big" Periodicals », 1/2, JEPS, 2016 (ojs.ugent.be/jeps), et le volume *Reading Books and Prints as Cultural Objects* (Palgrave/Macmillan, 2018).

L'Europe des revues II · PDF complet	979-10-231-2438-5
ER_II · É. Stead & H. Védrine · Périodiques en réseau	979-10-231-2439-2
ER_II · D. Cooper-Richet · Les grandes revues britanniques...	979-10-231-2440-8
ER_II · J.-P. Bacot · The Illustrated London News et ses déclinaisons internationales...	979-10-231-2441-5
ER_II · E. Trenc · Les Illustrations en Espagne	979-10-231-2442-2
ER_II · S. Al-Matary · La publicité dans la première Ilustración Española y Americana...	979-10-231-2443-9
ER_II · M.-L. Ortega · Échos du Charivari en Europe...	979-10-231-2444-6
ER_II · L. Danguy · Le Nebelspalter zurichoïse...	979-10-231-2445-3
ER_II · É. Stead · Sonder la culture visuelle européenne...	979-10-231-2446-0
ER_II · L. Danguy, V. Strukelj, F. Zanella · Circulations de modèles...	979-10-231-2447-7
ER_II · D. de Marneffe · Visualiser l'espace des revues littéraires françaises des années vingt...	979-10-231-2448-4
ER_II · A. Kalantzis · Le réseau des revues entre France, Italie & Autriche...	979-10-231-2449-1
ER_II · E. Grilli · De jeunes « rêveurs méridionaux » sous influence...	979-10-231-2450-7
ER_II · V. Gogibu · Entre Bruxelles et Paris, deux revues et un réseau...	979-10-231-2451-4
ER_II · B. Wilfert-Portal · Au temps du « cosmopolitisme » ?...	979-10-231-2452-1
ER_II · F. Fravallo · L'art Nouveau des revues...	979-10-231-2453-8
ER_II · A. Sotropa · Autour du symbolisme...	979-10-231-2454-5
ER_II · A. Reynes-Delobel · Revues, éditeurs et auteurs américains à Paris...	979-10-231-2455-2
ER_II · J.-L. Meunier · Revues littéraires et artistiques françaises...	979-10-231-2456-9
ER_II · M. Rapoport · Regard sur le rôle des réseaux littéraires et artistiques...	979-10-231-2457-6
ER_II · S. Jammes · Pèl & Ploma...	979-10-231-2458-3
ER_II · C. Popineau · La vie des lettres en réseau...	979-10-231-2459-0
ER_II · M. Chmurski · « Rien de plus triste dans ce monde... »	979-10-231-2460-6
ER_II · J.-C. Gardes · Der Wahre Jacob (1884-1933)...	979-10-231-2461-3
ER_II · U. E. Koch · Munich-Paris...	979-10-231-2462-0
ER_II · X. Galmiche · Les Šibeničky [Petites potences]...	979-10-231-2463-7
ER_II · A. Ziane · Enquête archéologique en milieu fertile...	979-10-231-2464-4
ER_II · C. Mansanti · Un genre de l'entre-deux : la chronique étrangère...	979-10-231-2465-1
ER_II · Y. Vérilhac · Portraits et culture médiatique...	979-10-231-2466-8
ER_II · P. Pinchon · Exposer un réseau...	979-10-231-2467-5
ER_II · D. Pauvert-Raimbault · Les livres illustrés de Félicien Champsaur...	979-10-231-2468-2
ER_II · J. Schuh · Autour du Rire...	979-10-231-2469-9
ER_II · Markéta Theinhardt · L'art télégraphique ou l'allégorie de la vie moderne...	979-10-231-2470-5
ER_II · L. Bihl · Naissance d'une iconosphère ?...	979-10-231-2471-2
ER_II · M. Consolini · Les revues de théâtre...	979-10-231-2472-9
ER_II · S. Lucet, R. Piana · À la croisée des revues d'art et de théâtre...	979-10-231-2473-6
ER_II · F. Fravallo · Un champ et ses porosités : la revue d'art	979-10-231-2474-3
ER_II · P. Edwards · Revues de photographie françaises et américaines...	979-10-231-2475-0
ER_II · A. Ackerman · Les revues photographiques soviétiques...	979-10-231-2476-7
ER_II · C. Gauthier · Revues de cinéma en France...	979-10-231-2477-4
ER_II · J.-D. Wagneur · Écosystèmes revuistes	979-10-231-2478-1
ER_II · M. Lugan · Le blog Les Petites Revues...	979-10-231-2479-8
ER_II · L. Janzen Kooistra · Reconstruire les réseaux historiques...	979-10-231-2480-4
ER_II · G. Bacci, V. Pesce, D. Lacagnina, D. Viva · Spreading Visual Culture...	979-10-231-2481-1

L'EUROPE DES REVUES II

L'Aventure éditoriale du théâtre français au XVII^e siècle
Alain Riffaud

Portraits de Dorian Gray. Le texte, le livre, l'image
Xavier Giudicelli

Matière et esprit du journal. Du Mercure galant à Twitter
Alexis Lévrier & Adeline Wrona (dir.)

La Chair du livre. Matérialité, imaginaire et poétique du livre fin-de-siècle
Évanghélia Stead

La Bastille des pauvres diables. L'histoire lamentable de Charles de Julie
Laurence L. Bongie

Répertoire des pastiches et parodies littéraires des XIX^e et XX^e siècles
Paul Aron & Jacques Espagnon

L'Europe des revues (1880-1920). Estampes, photographies, illustrations
Évanghélia Stead & Hélène Védrine (dir.)

Évanghélia Stead & Hélène Védrine (dir.)

L'Europe des revues II (1860-1930)

Réseaux et circulations des modèles



Ouvrage publié avec le concours de Sorbonne Université,
de la Communauté d'agglomération de Saint-Quentin-en-Yvelines (CASQY),
du Centre d'histoire culturelle des sociétés contemporaines (CHCSC, EA 2448)
de l'université de Versailles-Saint-Quentin-en-Yvelines,
du CELLF XVI-XXI (UMR 8599) de Sorbonne Université (faculté des Lettres)
et de l'Institut universitaire de France

La Bibliothèque nationale de France a également soutenu cette publication
par le biais des droits de reproduction gracieusement consentis
pour une trentaine de documents iconographiques de ses collections.

Les PUPS, désormais SUP, sont un service général la faculté des lettres de Sorbonne Université.

© Presses de l'université Paris-Sorbonne, 2018
ISBN : 979-10-231-0556-8

Versions numériques :

© Sorbonne Université Presses, 2022

En raison de trop nombreuses restrictions, les illustrations
ne sont pas intégrées à l'édition numérique.

Mise en page 3d2s/Emmanuel Marc Dubois (Paris/Issigeac)
d'après le graphisme de Patrick Van Dieren

SUP

Maison de la Recherche
Université Paris-Sorbonne
28, rue Serpente
75006 Paris

sup@sorbonne-universite.fr
tél. : (33)(0)1 53 10 57 60
<http://sup.sorbonne-universite.fr>

TROISIÈME PARTIE

Les réseaux d'une revue

L'examen des réseaux particuliers d'une revue nécessite de confronter la notion de *réseau* à celles de *communauté*, d'*influence*, de *lien*, de *sociabilité*, aptes elles aussi à saisir le mode de fonctionnement d'un périodique et à mesurer les conditions de sa réalisation. Si, dans le cadre des revues d'art et de littérature, il est naturel de penser les réseaux en termes de relations esthétiques, il est primordial de ne pas les dissocier des réseaux politiques, comme l'illustre de manière exemplaire le cas des revues satiriques analysées dans la seconde partie de cette section.

Le Saint-Graal (1892-1899), dont Jean-Louis Meunier restitue les aléas, semble réduit aux dogmes esthétiques et au réseau interpersonnel de son animateur, Emmanuel Signoret, qui n'hésitait pas à déclarer : « *Le Saint-Graal*, c'est moi, et personne autre. » Cet égocentrisme provocateur ne doit pas masquer l'intense diffusion de la revue dans des réseaux multiples, au sein des milieux idéalistes, catholiques ou félibréens, grâce aux revues *amies* et à la sociabilité qui s'organise autour de la revue (concerts, réunions littéraires, lectures...).

C'est que les liens interpersonnels ne suffisent pas à créer un réseau efficient, comme le montre l'article de Michel Rapoport à propos de la célèbre revue anglaise *The Yellow Book* (1894-1897). L'étude restitue avec précision le réseau franco-britannique perceptible par les textes et les images dans les pages de la revue, et le lien très fort des directeurs et des collaborateurs avec la France et Paris, perçues comme le foyer du modernisme. Cependant, la francophilie des animateurs de *The Yellow Book* et l'importance de leurs relations avec des artistes français n'ont pas d'impact sur la réception de la revue dans l'Hexagone, très faible, si on la compare à celles de *The Savoy* ou *The Studio*. Deux explications peuvent être avancées. Un réseau intellectuel doit être soutenu par un réseau économique de vente et de diffusion, que *The Yellow Book* ne possédait pas en France. Plus encore, relations et influences ne forment pas un réseau. Pour que celui-ci soit effectif, il faut certes une symétrie et une réciprocité du lien, observables ici, mais surtout une transitivité qui élargit et renforce le cercle des relations, limitées dans le cas de *The Yellow Book* aux influences générales de l'art français ou aux affinités personnelles.

À l'inverse, une revue catalane comme *Pèl & Ploma* (1899-1902), qui subira des influences encore plus massives et diverses, obtiendra une réception européenne certaine. Sarah Jammes définit le poids des modèles formels, textuels

et iconographiques de grandes revues françaises (de *La Plume* au *Chat noir*), anglaises (*The Studio* de nouveau), ou allemandes (*Jugend* et *Simplicissimus*). Celles-ci vont modifier les conceptions esthétiques en Catalogne, tout en laissant craindre un impact strictement régional. Pourtant, *Pèl & Ploma* réussira à assurer son rayonnement grâce à des stratégies de diffusion dans un réseau européen (multiplication des lieux de vente et d'abonnement, mosaïque internationale des collaborateurs, édition castillane et usages des idiomes français et espagnol, primes artistiques, organisation d'expositions...).

344

Avec *Vers et Prose*, fondée en 1905 par Paul Fort, Claire Popineau considère bien la revue comme le lieu de convergence de réseaux artistiques et littéraires, visibles dans les diverses rubriques relatant les événements de la vie littéraire. Cependant, la revue n'est pas seulement le point d'aboutissement d'une logique de réseau. Elle est aussi le mode de construction privilégié d'une *communauté* élargie, qui rassemble des collaborateurs unis par des liens forts, mais aussi des lecteurs, revues, éditeurs, libraires, scènes artistiques diverses. Cette communauté de papier essaime à son tour hors des pages du périodique pour se faire moteur de la vie littéraire et dépasser le cadre des mouvements, des nationalités, des générations, des appartenances idéologiques.

À ce titre, il est intéressant d'examiner la propagation réticulaire des revues satiriques, dont la dépendance vis-à-vis de réseaux politiques structurés est un des traits constitutifs. Quatre articles cernent les réseaux qui relient des revues satiriques en Europe centrale, espace géographique où s'exacerbent, au tournant du siècle, les tensions entre liens culturels et liens politiques, orientation nationale et dialogue transnational.

La revue satirique polonaise *La Mouche* (1868-1914), analysée par Mateusz Chmurski, semble tout particulièrement adaptée pour dégager les logiques de réseau, car elle s'inscrit dans le contexte d'une nation dominée et écartelée entre l'influence russe, allemande et autrichienne. Cet exemple emblématise la manière dont la nécessité de réaliser un idéal national et de maintenir une unité culturelle subsume les liens idéologiques et les structures politiques.

L'article de Jean-Claude Gardes analyse les raisons de la réussite exceptionnelle et de la longévité (1879-1933) de la revue satirique allemande *Der Wahre Jacob*. Son prix très bas – deux à trois fois moins cher que les revues du même type – ainsi qu'une ligne éditoriale volontairement simple, expliquent son immense succès populaire (plus de 400 000 exemplaires en 1912). Cependant, la revue repose sur un réseau très resserré, qui s'appuie sur celui du parti social-démocrate, et sur des collaborations quasiment exclusives, hors de toute institution, par conséquent, sans reconnaissance historiographique. *Der Wahre Jacob* est ainsi victime aux yeux de l'histoire de la – trop – grande cohésion de son réseau.

Au réseau dense mais fermé de *Der Wahre Jacob* s'oppose celui du plus célèbre des journaux satiriques allemands, *Simplicissimus* (1896-1944), dont Ursula Koch résume l'évolution jusqu'en 1914. Le fondateur de la revue, le jeune Albert Langen, sut réunir autour de lui un réseau international important dont témoigne la liste des collaborateurs étrangers présents dans la revue. La condamnation du périodique à cause d'une couverture polémique contre Guillaume II oblige l'éditeur à se réfugier à Paris, ce qui contribue à renforcer la solidarité de son réseau français et ses relations avec les revues françaises. Les changements du modèle économique de la revue, le retour de Langen en Allemagne, sa mort, puis la déclaration de guerre modifieront l'équilibre des forces au sein de cet ensemble, sans le détruire pour autant.

La mise en réseau des revues n'est pas seulement la conséquence de choix idéologiques, mais aussi un mode de production et de survie. Tel est le cas de la revue satirique anarchiste tchèque, *Šibenický* [*Petites potences*], publiée entre 1903 et 1907, qui s'inspire de grands modèles français, allemands ou italiens, pour leur emprunter textes et images. L'étude de ce réseau par Xavier Galmiche témoigne non seulement de la circulation intense qui s'instaure en Europe entre les revues anarchistes, principalement par le biais de l'image, mais aussi du réinvestissement spécifique des thèmes et motifs dans le contexte politique national tchèque. Le recyclage devient un mode éditorial propre qui atteste à la fois d'une internationale des revues, et s'avère absolument nécessaire pour l'ancrage national.

Le maillage toujours unique et singulier d'un réseau de revue s'effectue ainsi sur une trame de fils dont la tension suppose l'opposition entre des pôles contraires, mais non antagonistes : liens informels et liens institutionnels, aspirations personnelles et déterminations de groupe, orientations esthétiques et partis politiques, contraintes matérielles et aspirations idéologiques, expansion internationale et convergences nationales. Seule la prise en compte de la totalité de ces éléments permet de mesurer le périmètre d'influence d'un réseau, son extension ou son resserrement, sa densité ou son relâchement.

PÈL & PLOMA:
DE REVUE CATALANE SOUS INFLUENCE
À REVUE EUROPÉENNE INFLUENTE ?

Sarah Jammes

Les dernières années du XIX^e siècle et les premières du XX^e représentent pour les revues publiées en Espagne une période prolifique en dépit de la durée éphémère d'un grand nombre d'entre elles¹. Selon les chiffres – qui varient parfois d'une étude à l'autre –, le nombre total de revues publiées en Espagne passe de 1 128 environ en 1887 à 1 347 lors de l'année 1900. Il en va de même en Catalogne où la multiplication des revues illustrées est notamment due au progrès des moyens de reproduction des images et au besoin de renouveau de l'Espagne². Les revues deviennent des outils essentiels de la renaissance espagnole et se présentent comme des traits d'union reliant l'Espagne à la dynamique européenne.

C'est dans ce contexte que la revue illustrée *Pèl & Ploma* voit le jour à Barcelone le 3 juin 1899. Elle est fondée par le peintre et dessinateur catalan Ramon Casas (1866-1932) – propriétaire du périodique qu'il finance – et par un personnage barcelonais aux multiples facettes, Miquel Utrillo (1862-1934), ingénieur de formation, devenu peintre et critique d'art. Ils sont respectivement les directeurs artistique et littéraire de la revue et, lors de sa création, possèdent déjà une expérience certaine dans les milieux de la presse. Selon nombre d'études, cette toute jeune publication, qui parviendra à un total de cent numéros avant de disparaître en décembre 1903, s'inscrit dans le courant catalan éclectique appelé « modernisme ». Ce mouvement littéraire et artistique concentre en lui diverses conceptions esthétiques européennes – le Jugendstil, l'Art Nouveau, et

1 Carlos Serrano, « Les revues littéraires dans l'Espagne fin-de-siècle », dans *La Belle Époque des revues, 1880-1914*, dir. Jacqueline Pluet-Despatin, Michel Leymarie et Jean-Yves Mollier, Paris, Éditions de l'IMEC, coll. « In octavo », 2002, p. 385 : « Tout au long du XIX^e siècle, [...] les revues se sont multipliées en Espagne, avec plus ou moins de fortune. Toutefois, c'est dans les dernières décennies du siècle et les premières du suivant que le phénomène a pris toute son ampleur [...] »

2 *Ibid.*, p. 395 : « Cette prolifération des revues a correspondu indiscutablement à une demande : l'Espagne s'interrogeait sur son destin, et elle demandait à ses intellectuels et à ses artistes qu'ils lui ouvrent des horizons nouveaux. »

le symbolisme, par exemple – unies par l'objectif de « moderniser » la culture de l'Espagne qui s'ouvre ainsi à l'Europe culturelle fin-de-siècle.

Dans ce chapitre, nous nous proposons d'étudier les stratégies mises en place dans *Pèl & Ploma* pour faire de cette revue catalane périphérique – autrement dit, influencée par le « centre » européen qu'est, à la fin du XIX^e siècle, l'Europe du Nord et plus particulièrement la France, alors foyer international d'innovations esthétiques et revuistiques majeures³ – une publication parvenant à s'imposer dans l'Europe des avant-gardes.

PÈL & PLOMA, UNE REVUE SOUS INFLUENCE EUROPÉENNE

Née d'un métissage d'influences qu'exercent sur elle divers périodiques, *Pèl & Ploma* repose sur la connaissance de la presse étrangère qu'ont Ramon Casas et Miquel Utrillo et sur plusieurs modèles européens.

382

Casas et Utrillo se rendent en Europe dans les années 1880 et 1890, époque clé du contexte de la presse étrangère, qui connaît alors une effervescence extraordinaire. Ramon Casas se rend plusieurs fois à Paris où il passe notamment l'hiver de 1890-1891. Il s'établit au Moulin de la Galette, à Montmartre, aux côtés, entre autres, de Miquel Utrillo. Lors de ce séjour, Casas prend connaissance des différentes revues circulant à Paris. Selon une lettre adressée en 1890 à un membre de sa famille, il passe en revue divers kiosques de la capitale afin de s'inspirer des périodiques en vente et dessiner la couverture d'un périodique catalan, *L'Avenç* [*Le Progrès*, 1881-1893]⁴. Cet élément anecdotique montre bien que, d'une part, le peintre barcelonais est parfaitement au fait des revues publiées en 1890 à Paris, et, de l'autre, qu'il se laisse influencer par les images des périodiques européens. L'influence iconographique des journaux apparaît également dans son travail de peintre, comme l'atteste vers 1891 sa toile *Plein air* – titre originellement en français –, qui représente une jeune femme assise à une table de café, thème alors récurrent dans les périodiques⁵.

3 Paul Aubert, « La France et la Catalogne : une histoire culturelle, 1888-1937 », dans *Paris-Barcelone. De Gaudí à Miró*, cat. expo., Grand Palais, dir. Brigitte Léal et Maria Teresa Ocaña, Paris, RMN, 2001, p. 60 : « La dernière décennie du XIX^e siècle et la première du XX^e furent dominées par le modernisme et le noucentisme qui constituent une étape décisive dans l'évolution de l'art et de la littérature catalans. [...] Cette évolution se fit, en partie, au contact de la culture européenne transmise par la France, lorsque Paris était une capitale européenne [...] »

4 Isabel Coll i Mirabent, *Ramón Casas. Una vida dedicada a l'art. Catàleg raonat de l'obra pictòrica*, Barcelona, El Centaure Groc, 1999, p. 55.

5 *Ibid.*, p. 80, n. 87 : « Dans la revue *Le Courrier français* paraissent diverses compositions qui ont pour thème une femme assise à une table de café. Ces figures inspirèrent Casas pour son œuvre *Plein air*. » Toutes les traductions du catalan de ce chapitre sont de l'auteur.

De son côté, Utrillo vit également une jeunesse sensible à l'Europe et à ses avant-gardes artistiques et littéraires. Entre 1880 et 1883, il réside pour la première fois à Paris, où il poursuit ses études et découvre, dans le même temps, la vie artistique montmartroise en fréquentant divers cabarets comme le tout récent Chat Noir. Après plusieurs voyages dans d'autres pays européens, il retourne à la capitale française entre 1889 et 1895⁶. Il travaille pour des périodiques belges⁷ et tisse des liens avec des personnalités artistiques et littéraires de premier ordre, comme l'artiste peintre Suzanne Valadon et le compositeur et pianiste Erik Satie.

Durant ses séjours à l'étranger, Utrillo a incontestablement connu un grand nombre de revues et de journaux illustrés, comme *Le Chat noir*, étant un assidu du cabaret homonyme. Grâce à une lettre adressée de New York à son ami Santiago Rusiñol en 1894, nous avons la confirmation qu'il lisait régulièrement de nombreux quotidiens français, *Le Figaro*, le *Gil Blas* et *L'Écho*, très certainement *L'Écho de Paris*⁸.

Par ailleurs, nous savons que Ramon Casas et Miquel Utrillo s'imprègnent aussi des revues illustrées européennes à Barcelone même, au cabaret catalan Els Quatre Gats [Les Quatre Chats], à la création duquel ils participent le 12 juin 1897 – le local fermera ses portes en 1903. Els Quatre Gats joue le rôle d'une plateforme où circulent de nombreuses publications européennes célèbres, comme *The Studio*, *Jugend*, ou *Le Rire*⁹, que les habitués de la brasserie peuvent consulter régulièrement.

Ramon Casas et Miquel Utrillo se montrent, en somme, fascinés par l'Europe du Nord au moment de créer *Pèl & Ploma*. Quelles sont alors les publications étrangères qui influent sur ce nouveau périodique barcelonais ?

Dès son premier numéro du 3 juin 1899, *Pèl & Ploma* revendique explicitement le fait qu'elle prend pour modèle des revues artistiques publiées en France, en Angleterre, en Allemagne, ainsi que, d'après nos déductions, en Belgique :

- 6 Ce séjour est marqué par quelques interruptions, notamment lorsque Utrillo se rend aux États-Unis, entre 1893 et 1895.
- 7 Catherine Banlin-Lacroix, *Miquel Utrillo i Morlius, critique d'art*, mémoire de maîtrise, dir. Paul Guinard, université Paris IV-Sorbonne, 1971. L'auteur cite Miquel Utrillo, p. 20 : « Je vivais alors, pour subvenir à mes dépenses, en envoyant des chroniques à "*La Vanguardia*" de Barcelone [...], et, de plus, je collaborais à d'autres journaux, en particulier belges. »
- 8 Lettre annotée dans Vinyet Panyella, *Epistolari del Cau Ferrat, 1889-1930*, prologue de Ramon Planes, Sitges, Grup d'Estudis Sitgetans, 1981, p. 61 : « Je lis tous les jours [...] le *Figaro*, *Gil Blas*[...] *l'Écho* et d'autres journaux de Paris et je suis autant au courant que si j'étais là-bas [à Paris][...] » [« *Llegeixo cada dia*[...] *lo Figaro*, *Gil Blas*[...] *l'Echo* y *altres diaris de Paris* y *estich tant al tanto com alli*[...] »]
- 9 Élisée Trenc Ballester, *Les Arts graphiques de l'époque moderniste à Barcelone*, thèse de doctorat en études ibériques, dir. Paul Guinard, université Paris III-Sorbonne Nouvelle, 1974, p. 252.

Quand un peintre [...] travaille, il prend son *élan* et produit de manière continue jusqu'à ce qu'il se heurte à un contretemps. L'*obstacle* est habituellement un nouveau travail [...] [lequel] défait toutes les idées que le pinceau traduit, et il en résulte presque toujours un produit dégradé [...]. Donc, avec ce procédé, si inapproprié, l'on obtient la plupart des dessins destinés à être publiés, et cela explique en grande partie la préférence que l'on donne maintenant, des Pyrénées au Sud, aux photographies déguisées [...]. En revanche, ouvrez n'importe quelle belle publication d'Art qui nous vienne de France, d'Angleterre, d'Allemagne, ou d'autres nations moins puissantes, et l'on verra que les principales illustrations consistent dans les reproductions du travail en cours de chaque créateur : croquis, projets, têtes ébauchées, à moitié ébauchées, meubles, tous ces éléments étant de petits fragments de la libre production obtenue en plein *élan* par les ouvriers de l'Art qui se disputent ainsi les lauriers du monde¹⁰.

384

Nous retenons parmi ces modèles : *Le Chat noir* – périodique alors disparu mais à l'influence durable –, les revues artistiques et littéraires d'avant-garde comme *La Plume* et *L'Ermitage*, les illustrés humoristiques parisiens *Le Rire*, *Gil Blas illustré*, et *Le Pèle-mêle*, les revues d'art *L'Art décoratif*, *Revue internationale d'art industriel et de décoration*, et *Art et Décoration*¹¹, les revues illustrées munichoises *Jugend* et *Simplicissimus*¹², la revue berlinoise *Pan*, le mensuel britannique *The Studio*, enfin, le périodique bruxellois *L'Art moderne*.

Une étude des titres et de la typographie permettra de cerner ces similitudes. Le titre catalan *Pèl & Ploma* [*Poil et Plume*] renvoie explicitement, dans un premier temps, à *La Plume*, un titre quasi identique. Dans un deuxième temps, *Pèl & Ploma* s'inspire, d'après nous, de *The Studio* : le « poil » du pinceau et la « plume » de l'écrivain désignent les outils de la création artistique et littéraire, évoquant ainsi le processus créatif à l'instar de *The Studio* qui désigne le lieu de création, « l'atelier ». Enfin, la construction et la sonorité du titre *Pèl & Ploma* rappellent *Le Pèle-mêle* : dans les deux cas, deux termes juxtaposés

10 [Miquel Utrillo], « Presentació », *Pèl & Ploma*, n° 1, 3 juin 1899, p. 2 : « Quan un pintor [...] treballa, agafa l'arrencada i produeix seguit fins que topa amb un destorb. L'obstacle sol ésser un nou treball [...] [que] destarota totes les idees que el pinzell tradueix, i quasi sempre resulta un producte estantíç [sic] [...]. Doncs amb aquest procediment, tan contrari al que convé, s'obtenen la majoria de dibuixos destinats a publicar-se, i això explica en gran part la preferència que ara es dóna, del Pireneu [sic] cap avall, a les fotografies disfregades [sic] [...]. En cambi [sic], obriu qualsevol de les hermoses [sic] publicacions d'Art que ens vénen de França, d'Inglaterra [sic], d'Alemanya o d'altres nacions menys grosses, i es veurà que les principals ilustracions consisteixen en les reproduccions del treball corrent de cada productor: croquis, projectes, testes començades, mig començades, mobles, trocets tots ells de lliure producció obtinguda en plena arrencada pels obrers d'Art que es disputen així els llorers del món. »

11 Sur ces revues, voir la contribution de Fabienne Fravalo, ici même, p. 277-294.

12 Voir également la contribution d'Ursula Koch, ici même, p. 455-485.

et reliés par un signe graphique mettent en avant des consonnes et des syllabes similaires.

Lors de ses deux premières années d'existence, *Pèl & Ploma* – d'abord imprimé et publié par l'établissement typographique innovant L'Avenç, puis par celui de Francisco Seix – mesure 38,2 x 28,2 cm¹³. Ce grand format renvoie à celui de certaines publications françaises comme la revue de Rodolphe Salis, *Le Chat noir* (45 x 31 cm), ou le *Gil Blas illustré* qui paraît au format journal¹⁴. Comme *Le Chat noir*, l'hebdomadaire barcelonais de la première année compte en moyenne quatre pages, un nombre qui augmente lors de la deuxième année, quand *Pèl & Ploma* devient bimensuel comme *La Plume* et comme *Pan*.

Sa présentation (fig. 57) adopte celle des revues humoristiques, telles *Le Pèle-mêle*, *Le Rire*, *Gil Blas illustré*, ou *Simplicissimus* : la partie supérieure de la page de titre comprend le plus souvent une manchette où le titre de la publication apparaît en caractères gras, avec la première lettre de chaque mot en capitale et d'une hauteur identique à celle des capitales du titre du *Rire* (25 mm). Le reste de la page reproduit une image grand format, parfois accompagnée d'une légende et de phrases humoristiques à l'instar des publications françaises.

Les articles de *Pèl & Ploma* paraissent dans les deux pages intérieures disposées – et ce, jusqu'au n° 100 – en deux colonnes, comme dans *Art et Décoration*, *L'Art moderne*, *The Studio*, *L'Art décoratif*, ou encore *La Plume*.

À partir de la troisième année, *Pèl & Ploma* change d'atelier de fabrication et s'imprime chez Josep Thomas, imprimeur, photogaveur et éditeur catalan. La revue subit alors des transformations qui reflètent pour la plupart la volonté d'Utrillo de créer à son tour une publication à l'image des grandes revues d'art européennes par le procédé, entre autres, de l'identification, reconnaissable dans l'adoption de plusieurs traits de qualité. Ses modèles diffèrent de la première période de *Pèl & Ploma*, bien que certaines revues continuent de l'influencer. C'est le cas de *La Plume* de Léon Deschamps, qui a atteint à l'époque trente-deux pages, ce qu'adopte *Pèl & Ploma*. Nous constatons donc aisément que *Pèl & Ploma* se crée et évolue en fonction des modèles de la presse artistique étrangère.

13 Dimensions prises sur *Pèl & Ploma*, n° 5, 1^{er} juillet 1899, p. [1], coll. part.

14 François Solo, Catherine Saint-Martin et Jean-Marie Bertin, *Dico Solo. Plus de 5 000 dessinateurs de presse & 600 supports en France de Daumier à l'an 2000*, Vichy, Aedis, 2004, p. 345.

57. Couverture de *Pèl & Ploma*, n° 5, 1^{er} juillet 1899,
numérisation de la Biblioteca Nacional de Catalunya, Barcelone

58. Exemple d'une mise en page, *Pèl & Ploma* (Barcelone), vol. III, n° 85, février 1902,
p. 288, numérisation de la Biblioteca Nacional de Catalunya, Barcelone

Le format de *Pèl & Ploma* diminue dès la troisième année, Utrillo choisissant, comme il l'explique lui-même, les dimensions de « la plupart des revues étrangères », parmi lesquelles il nomme *The Studio*¹⁵. Comme cette dernière, la revue passe à 29 x 20,2 cm¹⁶, un format qui se rapproche aussi de ceux de *L'Art décoratif*¹⁷ et de *Jugend*¹⁸. Jusqu'à son 100^e numéro, *Pèl & Ploma* devient un mensuel, au même titre que *The Studio*, *L'Ermitage*, *L'Art décoratif*, ou encore *Art et Décoration*, opte pour un papier couché, et agrandit les marges autour de ses articles et images. La mise en page de certains des textes de la troisième année (fig. 58) ressemble à celle de *L'Art décoratif*, le mot initial de certaines rubriques débutant par une lettrine suivie de petites capitales. La hauteur de la lettrine dans la revue française est identique à celle de la revue barcelonaise, 80 mm. Enfin, la disposition des textes et des images s'apparente une fois de plus à celles de *The Studio* et de *L'Art décoratif*, une grande partie des articles étant accompagnée de plusieurs images séparées du texte par un encadrement très fin¹⁹.

Les influences des modèles étrangers sur *Pèl & Ploma* se manifestent également au niveau iconographique tout au long de ses quatre années d'existence.

IMAGES ET TEXTES

Dans le tout premier article du n° 1 de *Pèl & Ploma*, Miquel Utrillo fait comprendre au lecteur qu'il rejette le système des revues espagnoles qui illustrent leurs numéros à partir d'images commandées à l'artiste, contraint de se soumettre à l'idée réclamée. Utrillo suit en revanche le modèle des périodiques européens qui reproduisent des œuvres librement réalisées par l'artiste dans son travail créatif²⁰. C'est ainsi qu'un grand nombre des images reproduites dans *Pèl & Ploma* – par les procédés de la chromolithographie, puis de la photogravure

15 [Miquel Utrillo], « El tercer any », *Pèl & Ploma*, n° 76, 15 mai 1901, p. 2 : « la majoria de revistes estrangeres (*The Studio*, per exemple) ».

16 Pour les numéros 58 et 59 de *The Studio*, les pages intérieures des volumes reliés (1898-1901) mesurent 28,9 x 20,2 cm.

17 28 x 20 cm : dimensions prises sur l'original, *L'Art décoratif. Revue internationale d'art industriel et de décoration* (Paris, 1898-1901).

18 Ursula E. Koch, « *Jugend*, revue artistique, littéraire, politique et satirique. Un monstre sacré de la Belle Époque munichoise », dans *L'Europe des revues (1880-1920). Estampes, photographies, illustrations*, dir. Évanghélia Stead et Hélène Védrine, Paris, PUPS, coll. « Histoire de l'imprimé », 2008, p. 457 : « Le nouvel hebdomadaire munichoise [...] paraissait dans un format très répandu en Allemagne (29,7 x 22,3 cm) ».

19 Élisée Trenc Ballester, *Les Arts graphiques de l'époque moderniste à Barcelone*, op. cit., p. 290 : « dans les deux dernières années, les illustrations sont [...] parfaitement séparées du texte dans leur encadrement rectangulaire, et disposées de façon symétrique et harmonieuse ».

20 Miquel Utrillo, « Presentació », art. cit., p. 2.

59. Couverture de *Jugend*, n° 3, 14 janvier 1899, cliché bibliothèque universitaire de Heidelberg

et de la trichromie²¹ – sont, d'une part, des œuvres antérieures à l'élaboration du numéro où elles paraissent, de l'autre, majoritairement des ébauches et des dessins, à l'instar de ceux reproduits dans *La Plume*, *Le Chat noir*, *L'Ermitage*, *Le Rire*, *Jugend*, ou encore *The Studio*. Ces œuvres partagent parfois une très forte ressemblance thématique et stylistique avec celles reproduites dans les revues européennes, ce qui confirme la circulation des images en Europe et leur adoption par la revue de Miquel Utrillo et de Ramon Casas.

À titre d'exemple, observons en parallèle la première de couverture du n° 5 de *Pèl & Ploma*, paru le 1^{er} juillet 1899 (voir la fig. 57), et le n° 3 de *Jugend* daté du 14 janvier 1899 (fig. 59) : ces deux images donnent à voir, sur un fond neutre, le dessin d'un portrait en buste de deux jeunes femmes, aux caractéristiques semblables, comme l'attestent la position de la tête et les détails de la chevelure. Les deux bustes sont à peine suggérés par quelques lignes essentielles, les visages sont particulièrement travaillés et définis par des contours précis.

390

Le titre *Pèl & Ploma* établit également des liens iconographiques avec quelques-uns de ses modèles, puisque ses instruments de création, le pinceau et la plume, sont représentés aussi bien dans des dessins et vignettes de la revue catalane (fig. 60) que dans des en-têtes de la revue de Léon Deschamps, par exemple. D'autre part, la seconde signification du titre « Poil et Plume », la bête à poils et la bête à plumes, renvoie à la revue *Le Chat noir*. Certaines images du célèbre félin ont très probablement inspiré celles de *Pèl & Ploma* donnant à voir la bête à poils, le chat, tenant dans sa gueule l'animal à plumes, l'oiseau (fig. 61). Cette dernière image peut traduire par l'iconographie l'un des objectifs de *Pèl & Ploma* : traquer, comme le chat, la plume, symbole de la création artistique en cours.

Au fil des années, la revue diversifie ses intérêts artistiques et accorde une place croissante aux arts décoratifs, notamment nationaux. La reproduction de certaines œuvres rappelle celles parues à la même époque notamment dans *Art et Décoration*. La reproduction des objets d'art fabriqués en Catalogne et en Espagne, semblables à ceux reproduits dans les revues étrangères, permet de définir une production nationale qui équivaut à la production européenne : Miquel Utrillo et Ramon Casas aspirent à placer leur pays au cœur de la dynamique artistique du reste de l'Europe.

Par ailleurs, certaines images de *Pèl & Ploma* sont directement issues de publications étrangères : dans un numéro de 1901, une caricature représentant Léon Tolstoï excommunié par l'Église russe a été extraite de *Jugend*, selon une note en bas du dessin²².

21 Élisée Trenc Ballester, *Les Arts graphiques de l'époque moderniste à Barcelone*, op. cit., p. 289.

22 « La caricatura al extranjero », *Pèl & Ploma*, n° 75, 1^{er} mai 1901, p. 6 : « (*Jugend*, de *Munic*) ».

60. Reproduction d'un dessin de Ramon Casas faisant office d'en-tête,
Pèl & Ploma, édition castillane, n° 15, 1^{er} janvier 1901, p. 1,
numérisation de la Biblioteca Nacional de Catalunya, Barcelone

61. Vignette anonyme reproduite dans *Pèl & Ploma*, n° 75, 1^{er} mai 1901, p. 1,
numérisation de la Biblioteca Nacional de Catalunya, Barcelone

En prenant pour modèle des périodiques contemporains européens, vecteurs pour certains d'une régénération esthétique et intellectuelle, *Pèl & Ploma* importe en Catalogne et dans le reste du pays, par le biais de ces ressemblances, les idées nouvelles diffusées par ces périodiques. Publier dans *Pèl & Ploma* des esquisses ou des œuvres issues de la libre production des artistes contribue, d'une part, à la mise en place d'un changement décisif de la conception de l'illustration dans l'art catalan. Nombre d'images parues dans la revue ne sont plus dépendantes du texte mais des œuvres qui se suffisent à elles-mêmes, à l'égal de la partie textuelle publiée. D'autre part, *Pèl & Ploma* contribue, avec d'autres publications illustrées catalanes, à annuler la hiérarchie traditionnelle entre les arts graphiques et les beaux-arts, ainsi qu'à asseoir le statut artistique du dessin, que les directeurs considèrent comme un art à part entière. En effet, Casas, selon certains chercheurs, a été le premier artiste en Catalogne à envisager ses dessins comme des compositions abouties²³. Il est ainsi indéniable que l'évolution de certaines conceptions esthétiques en Catalogne est en grande partie due aux revues catalanes, dont *Pèl & Ploma*, conçues à partir de modèles européens innovants. En outre, la rédaction du périodique barcelonais, en n'imposant aucune commande à ses collaborateurs, revendique un art libéré de toute contrainte et uniquement soumis aux idées de l'artiste. *Pèl & Ploma* refuse, en effet, d'être l'organe d'une école artistique. La revue défend vigoureusement son indépendance esthétique, au même titre que *La Plume*, qui rejette tout parti pris²⁴, ou le périodique antidogmatique bruxellois *L'Art moderne*²⁵. Comme dans ces revues d'avant-garde, ou encore comme dans *L'Ermitage*, le critère essentiel qui réunit l'ensemble des divers noms dans *Pèl & Ploma* est l'aspiration à la nouveauté et à l'inédit²⁶. Observons ce qu'il est de la partie textuelle.

Tout comme les nouvelles revues illustrées européennes, *Pèl & Ploma* fait paraître des productions littéraires diverses, parfois inédites, tout au long de ses quatre années d'existence – poésies, récits courts, pièces de théâtre, etc. À plusieurs reprises, elle reprend ou traduit en catalan des textes issus de revues

23 Isabel Coll i Mirabent, *Ramón Casas. Una vida dedicada a l'art*, op. cit., p. 118.

24 Léon Deschamps, « Postface à l'année 1892 de "La Plume" », *La Plume*, n° 88, 15 décembre 1892, p. 535 : « [M]e consacrer plus entièrement [...] à l'organisation définitive de nos forces mises au secours de ceux de ma génération – sans parti-pris ni distinction d'école ».

25 « Notre programme », *L'Art moderne*, 1^{re} année, n° 1, 6 mars 1881, p. 2 : « Nous avouons ingénument que nous commençons aujourd'hui ce journal sans aucun parti pris d'école, sans préoccupation aucune de règle, de code ou de symbole. »

26 La Rédaction, « Chronique. À nos lecteurs », *L'Ermitage*, 2^e année, n° 1, janvier 1891, p. 59 : « franchement moderniste, il [*L'Ermitage*] sera de cœur avec tous ceux qui font effort vers le nouveau, vers l'original, [...] avec les stylistes qui visent à infuser à la langue l'antique sève médiévale et renaissante, [...] avec les peintres, les sculpteurs et les musiciens qui partent à la découverte des terres d'art encore inconnues ».

étrangères, qui circulent ainsi entre l'Europe et la Catalogne. Par exemple, *Pèl & Ploma* publie la traduction catalane de la conférence d'André Gide « De l'influence en littérature »²⁷, parue dans *L'Ermitage*²⁸, où Gide prend position en faveur des bénéfiques des influences.

Les revues étrangères circulent par ailleurs en Catalogne. La rédaction de *Pèl & Ploma* reçoit régulièrement de nombreux titres, notamment français²⁹, allemands³⁰, anglais³¹, belges³², italiens³³, suisses³⁴, portugais³⁵, tchèques³⁶, sud-africains³⁷ et latino-américains³⁸. Certains numéros de *Pèl & Ploma* font aussi la publicité de périodiques français comme *L'Humanité nouvelle*³⁹.

En quatre ans, *Pèl & Ploma* publie ainsi plusieurs artistes et écrivains originaires de divers pays d'Europe, en plus de l'Espagne. Outre les Français – retenons la traduction catalane d'une poésie d'Hugues Rebelle⁴⁰ et du conte « La Caution » d'Anatole France⁴¹ – et les Allemands – *Pèl & Ploma* traduit par exemple un fragment de *La Cloche engloutie* de Gerhart Hauptmann –, on y trouve des Hollandais, des Anglais, des Belges, des Italiens, des Suédois et des Suisses. Relevons, parmi les collaborateurs étrangers de la revue, l'Allemand Hans Bethge, les Français Gabriel Mourey, Vincent d'Indy, Touny-Lérys, Georges Desdevises du Désert, Antonin Mercié, Charles Maurin, Henri Lerolle, ou encore le Suédois Anders Zorn. La publication de Miquel Utrillo accueille donc dans ses pages des personnalités étrangères, qui relie directement la revue aux milieux intellectuels et artistiques européens, notamment parisiens, et devient un espace de dialogue et d'échanges entre des artistes catalans et étrangers.

- 27 André Gide, « De l'influencia en literatura. Conferencia feta á la "Libre Esthétique" de Bruxelles », *Pèl & Ploma*, n° 58, 15 août 1900, p. 9 : « (Traduit de *L'Ermitage de Paris*) ».
- 28 André Gide, « De l'influence en littérature. Conférence faite à la Libre Esthétique », *L'Ermitage*, 11^e année, n° 5, mai 1900, p. 325-347.
- 29 Parmi les titres français reçus par la rédaction de *Pèl & Ploma*, relevons *L'Âme latine* (Toulouse), *Gallia* (Toulouse/Gaillac), *La Clavellina* (Perpignan), *L'Art décoratif* (Paris), *L'Ermitage* (Paris), *L'Hémicycle* (Lille/Paris), *Mercur de France* (Paris), *L'Assiette au beurre* (Paris), *La Pensée* (Belfort/Paris) et *La Plume* (Paris).
- 30 Parmi les titres allemands reçus par *Pèl & Ploma*, citons *Jugend* (München) et *Revue franco-allemande / Deutsch-französische Rundschau* (Berlin/Goslar/Leipzig/Paris).
- 31 Parmi les titres anglais, relevons *The Studio* (London/Paris).
- 32 Parmi les titres belges, notons *L'Action humaine* (Bruxelles).
- 33 Parmi les titres italiens, mentionnons la *Revue franco-italienne et du monde latin* (Napoli).
- 34 Parmi les titres suisses : *Schweizer Frauen Zeitung* (St. Gall).
- 35 Parmi les titres publiés au Portugal : *Gazeta illustrada* (Coimbra).
- 36 Parmi les titres tchèques reçus par *Pèl & Ploma* : *Novy kult [Culte nouveau]* (Praha).
- 37 *South African Illustrated Magazine* (Cape Town).
- 38 Parmi les titres publiés en Amérique latine reçus par *Pèl & Ploma* : *Revista Moderna* (Mexico).
- 39 *Pèl & Ploma*, n° 50-52, 26 mai 1900, p. 7.
- 40 Hugues Rebelle, « La Musa de Montmartre » (traduction de E. M., certainement Eduard Marquina), *Pèl & Ploma*, n° 66, 15 décembre 1900, p. 8.
- 41 « La Fiansa per Anatole France », *Pèl & Ploma*, n° 95, juillet 1903, p. 198-203 (traduit par Santiago Folch).

Parallèlement, Miquel Utrillo met en place plusieurs systèmes permettant de diffuser sa revue en Europe et de faire connaître son cercle d'artistes. Ce sont ces stratégies que nous nous proposons d'observer en nous concentrant tout particulièrement sur la présence de la revue dans la capitale française.

MOYENS DE DIFFUSION VERS LE CENTRE EUROPÉEN

Pèl & Ploma parvient à circuler dans divers pays européens où s'élaborent les avant-gardes des années 1900, grâce, notamment, à certains de ses lieux de vente et d'abonnement, aux réseaux de relations de ses fondateurs et collaborateurs, à ses offres de primes artistiques, à son édition castillane, ainsi qu'à sa présence dans la presse étrangère.

394

Les points d'abonnement à *Pèl & Ploma* varient pendant ses quatre années d'existence. Ils se situent notamment à Londres, à Bruxelles et, du premier au dernier numéro, à Paris. Les lieux de vente du numéro à l'unité sont aussi multiples, favorisant ainsi une large diffusion de la publication d'Utrillo et de Casas.

À Paris, l'abonnement se fait presque exclusivement à la librairie Edmond Sagot, éditeur spécialisé dans le domaine artistique. La correspondance entre Sagot et la rédaction de *Pèl & Ploma* permet de comptabiliser le nombre d'abonnements à la revue barcelonaise souscrits auprès de Sagot (chiffres appelés à évoluer au fil des recherches) : lors des première et deuxième années, il semblerait qu'il y ait eu un minimum de 16 abonnements, lors de la troisième, entre 20 et 30 abonnés, lors de la quatrième, au moins 30 abonnements, en plus des ventes au numéro. À la fin de la première année, selon Utrillo, les abonnés étrangers étaient plus nombreux que ceux résidant en Espagne⁴².

Pendant les réseaux de relations des fondateurs et ceux des collaborateurs de *Pèl & Ploma* ne sont pas en reste. Le réseau personnel et international de Miquel Utrillo et de Ramon Casas est propice à la diffusion de la revue, envoyée à quelques-uns de leurs contacts étrangers. Par exemple, lorsqu'il se rend à Paris, Casas apporte des numéros au peintre bordelais Maurice Lobre (1862-1951), un de ses amis⁴³. Les amis et collaborateurs de *Pèl & Ploma* résidant à l'étranger sont tout autant des intermédiaires favorables à sa diffusion. C'est sans doute le cas, selon notre hypothèse, du peintre décorateur barcelonais Josep Maria Sert (1876-1945), dont les spécialistes soulignent le rôle

42 [Miquel Utrillo], « Petit balanç del nostre any », *Pèl & Ploma*, n° 50-52, 26 mai 1900, p. 6.

43 Lettre de Ramon Casas à Miquel Utrillo, Paris, 3 avril 1900, dans Isabel Coll i Mirabent, *Ramon Casas, 1866-1932. Una vida dedicada al arte. Catálogo razonado*, Murcia, De la Cierva, 2002, p. 472 : « Samedi je suis allé chez Lobre et il dit que *Pèl & Ploma* lui plaît autant » / « *El disapte vareig anar a can Lobre y diu que li agrada tan el Pèl & Ploma* ».

d'intermédiaire⁴⁴. Sert, installé à Paris dès 1899, crée sans tarder un ample réseau de relations internationales et intègre plusieurs groupes artistiques au cœur desquels, selon nous, il peut facilement diffuser le périodique barcelonais auquel il collabore à la même période⁴⁵. Ramon Casas lui rend également visite à Paris à la même époque⁴⁶.

En outre, conscients de la réputation de Casas en Espagne et à l'étranger, les fondateurs cherchent à diffuser et à implanter *Pèl & Ploma* en offrant à tous les abonnés des primes artistiques : lors de la troisième année, un dessin original de Ramon Casas est ainsi offert, un cadeau d'une grande valeur qui rend la revue d'autant plus attrayante⁴⁷. Enfin, tout comme les jeunes revues avant-gardistes françaises de la période, *La Plume* par exemple, la publication catalane organise à Barcelone des expositions, dont celle du tout jeune artiste Pablo Ruiz Picasso aux côtés de Casas (1901). Ces manifestations ont un caractère promotionnel. La revue est mise en évidence et plusieurs de ses dessins sont exposés.

Notons enfin que *Pèl & Ploma* parvient à développer des relations avec les revues parisiennes grâce aux échanges de numéros avec certaines d'entre elles⁴⁸.

La variété des idiomes utilisés n'est pas non plus un mince moyen de diffusion. La rédaction diffuse à l'étranger l'activité intellectuelle et artistique catalane à travers des articles écrits dans deux langues à grande diffusion, le castillan et le français, qui permettent d'intégrer la revue au sein d'un lectorat étranger. Des portraits d'artistes catalans sont ainsi rédigés en langue française dans le but explicite de les faire connaître des revues et des lecteurs non catalans, comme l'explique Miquel Utrillo en français – une langue qu'il manie remarquablement suite à ses multiples séjours en France – au début de sa présentation du sculpteur barcelonais Josep Llimona (1864-1934)⁴⁹.

- 44 Susana Gállego Cuesta et Pilar Sáez Lacave, « Les cercles de Sert », dans *José Maria Sert, 1874-1945. Le Titan à l'œuvre*, cat. expo., Petit Palais, Paris, Paris-Musées, 2012, p. 55 : « Sert joue souvent le rôle d'intermédiaire entre ses nombreuses relations pour favoriser la réalisation de projets, trouver des financements, résoudre des problèmes ».
- 45 Pilar Sáez Lacave, « L'œuvre d'un Titan », dans *José Maria Sert, 1874-1945. Le Titan à l'œuvre*, op. cit., p. 21 : « En janvier 1899 [...], Sert s'installe à Paris. [...] Il est rapidement introduit dans les cercles du symbolisme parisien ».
- 46 Lettre de Ramon Casas à Miquel Utrillo, Paris, 21 février 1899, dans Isabel Coll i Mirabent, *Ramon Casas, 1866-1932. Una vida dedicada al arte*, op. cit., p. 472 : « Je suis aussi allé voir Sert » [« *A en Sert vaig també anar-lo a veure* »].
- 47 « *Pèl & Ploma* periòdic mensual am dibuixos », *Pèl & Ploma*, n° 80, septembre 1901, sommaire.
- 48 Lettre de Utrillo à Edmond Sagot reçue le 29 Septembre 1899 : « Les meilleures revues de Paris échangent avec plaisir leurs luxueuses brochures avec notre humble *Pèl & Ploma* ».
- 49 [Miquel Utrillo], « Joseph Llimona sculpteur », *Pèl & Ploma*, n° 42, 17 mars 1900, p. 3 : « Nous commençons aujourd'hui une série de petites notes en français, destinées à faire connaître à nos abonnés et lecteurs étrangers ainsi qu'à nos amis des revues les personnalités artistiques ou littéraires, dont nous publions les portraits dessinés par R. Casas ».

Par ailleurs, une édition castillane de la revue *Pèl & Ploma* paraît dès sa deuxième année afin de multiplier le nombre de lecteurs et d'étendre son influence⁵⁰. À l'exception de frises ou de vignettes décoratives, parfois différentes d'une édition à l'autre, toutes les images publiées dans le bimensuel castillan se retrouvent, avec quelques variantes de disposition, dans l'édition catalane parue le même jour. Il n'en va pas de même pour la partie textuelle. Celle-ci compte un total de dix-sept auteurs, dont certains participent aux deux versions, comme Utrillo. Le contenu de l'édition castillane est très souvent différent de celui de l'édition originale paraissant à la même période, tout comme les noms des collaborateurs. Miquel Utrillo dit adapter la tonalité des textes au lectorat de chaque version : l'édition catalane garde un ton complice car elle s'adresse essentiellement aux amis du groupe de *Pèl & Ploma*, alors que, dans l'édition castillane qui s'adresse à un lectorat plus ample, le ton est plus officiel⁵¹. Celle-ci publie également des articles extraits de revues étrangères, par exemple de *L'Âme latine*⁵², et traduit des textes d'auteurs français comme Paul Verlaine.

Cependant, en grande partie à cause du manque de lecteurs et de la difficulté à s'implanter dans le reste de l'Espagne, l'édition castillane se voit contrainte de disparaître dès le quinzième numéro.

Terminons en mentionnant brièvement quelques titres européens qui nomment dans leurs colonnes *Pèl & Ploma*, ce qui confirme la présence du jeune périodique barcelonais dans les réseaux de la presse européenne.

Le numéro du 22 août 1903 de *La Chronique des arts et de la curiosité. Supplément à la « Gazette des beaux-arts »* (1861-1922) fait une synthèse des fascicules de *Pèl & Ploma* parus entre mars et juin 1903⁵³. Le périodique d'Utrillo et de Casas parvient aussi à se faire remarquer dans plusieurs revues d'avant-garde parisiennes comme le *Mercur de France*, qui y fait allusion, d'après nos recherches, dès l'année 1900. Dans la *Revue franco-allemande* (1899-1901), Siméon Glaire commente le n° 79 d'août 1901 de *Pèl & Ploma*. Enfin, la revue catalane est aussi présente dans l'un des numéros de 1900 de *L'Art moderne* : « Signalons parmi les périodiques nouveaux une jolie revue

50 Miquel Utrillo, « Presentación », *Pèl & Ploma*, édition castillane, n° 1, 1^{er} juin 1900, p. 4 : « [N]ous lancer dans la conquête pacifique de nouveaux amateurs, que nous trouverons probablement par milliers en Espagne et en Amérique latine » [« [L]anzarnos á la pacífica conquista de otros aficionados, que probablemente encontraremos á millares en España y en la América latina »].

51 Miquel Utrillo, « "Pèl & Ploma" ja té un any », art. cit., p. 2.

52 J. M. Dreuilhe, « Moratín, el Molière español (1760-1828) », *Pèl & Ploma*, édition castillane, n° 3, 1^{er} juillet 1900, p. 9. À la fin de l'article figure cette mention entre parenthèses : « (De *L'âme Latine*) ».

53 « Revue des revues », *La Chronique des arts et de la curiosité. Supplément à la « Gazette des beaux-arts »*, n° 28, 22 août 1903, p. 238.

catalane hebdomadaire illustrée, *Pel e Ploma*, dirigée par A. [sic] Utrillo [sic], dessins de MM. Casas, Rusiñol, etc. Barcelone [...]. *Pel e Ploma* combat vaillamment à l'avant-garde⁵⁴ ».

Ainsi, *Pèl & Ploma* parvient à s'intégrer dans les milieux littéraires, artistiques et journalistiques de certaines capitales européennes. Preuve en est, par ailleurs, la demande introduite par *L'Art décoratif* auprès d'Utrillo et de Casas de réaliser une publicité pour cette revue française⁵⁵. Élaborée par Casas, la publicité paraît bel et bien dans les pages de *Pèl & Ploma*⁵⁶.

BIBLIOGRAPHIE

- BANLIN-LACROIX Catherine, *Miquel Utrillo i Morlius, critique d'art*, mémoire de maîtrise, dir. Paul Guinard, université Paris IV-Sorbonne, 1971.
- CADENA Josep Maria, « Les revistes d'art a Catalunya », *Serra d'or*, n° 141, juin 1971, p. 27-30.
- COLL I MIRABENT Isabel, *Ramón Casas. Una vida dedicada a l'art. Catàleg raonat de l'obra pictòrica*, Barcelona, El Centaure Groc, 1999.
- , *Ramon Casas, 1866-1932. Una vida dedicada al arte. Catálogo razonado*, Murcia, De la Cierva, 2002 [éd. castillane augmentée].
- DIDIER Bénédicte, *Petites revues et esprit bohème à la fin du XIX^e siècle (1878-1889)*. « *Panurge* », « *Le Chat noir* », « *La Vogue* », « *Le Décadent* », « *La Plume* », Paris, L'Harmattan, 2009.
- JAMMES Sarah, *Miquel Utrillo et « Pèl & Ploma » : ou comment participer à la renaissance des arts catalans et internationaux (1899-1903)*, thèse de doctorat en espagnol, dir. Marie-Linda Ortega, université Toulouse 2-Jean Jaurès, 2014.
- José María Sert, 1874-1945. Le Titan à l'œuvre*, cat. expo., Petit Palais, dir. Susana Gállego Cuesta et Pilar Sáez Lacave, Paris, Paris-Musées, 2012.
- KOCH Ursula E., « *Jugend*, revue artistique, littéraire, politique et satirique. Un monstre sacré de la Belle Époque munichoise », dans *L'Europe des revues (1880-1920). Estampes, photographies, illustrations*, dir. Évanghélia Stead et Hélène Védrine, Paris, PUPS, coll. « Histoire de l'imprimé », 2008, p. 453-477.
- 1900 en España*, dir. Serge Salaün et Carlos Serrano, trad. María Concepción Martín Montero, Madrid, Espasa-Calpe, coll. « Espasa Universidad », 1991.

54 « Petite chronique », *L'Art moderne*, 20^e année, n° 18, 6 mai 1900, p. 147.

55 Miquel Utrillo, *Pèl & Ploma*, n° 22, 28 octobre 1899, p. 4 : « *el capet va esser publicat en l'anunci que ns va encarregar l'Art décoratif, de París* » [« [L]a petite tête fut publiée dans l'annonce dont nous chargea *l'Art décoratif*, de Paris »].

56 La publicité dessinée par Ramon Casas pour *L'Art décoratif* paraît dans *Pèl & Ploma*, n° 20, 14 octobre 1899, p. [2]; n° 22, 28 octobre 1899, p. 4 ; n° 30, 23 décembre 1899, p. [4] ; n° 36, 3 février 1900, p. 11 ; n° 55, 1^{er} juillet 1900, p. 11, et n° 56, 15 juillet 1900, p. 2.

- Miquel Utrillo i les arts*, cat. expo., Miramar de Sitges, dir. Vinyet Panyella, Sitges, Ajuntament de Sitges, 2009.
- PANYELLA Vinyet, *Epistolari del Cau Ferrat, 1889-1930*, prologue de Ramon Planes, Sitges, Grup d'Estudis Sitgetans, 1981.
- Paris-Barcelone. De Gaudí à Miró*, cat. expo., dir. Brigitte Léal et Maria Teresa Ocaña, Paris, RMN, 2001.
- PLA I ARXÉ Ramón, « Les revistes artístiques i literàries del modernisme », dans *El temps del modernisme. Cicle de conferències fet a la Institució cultural del CIC de Terrassa, curs 1979/80*, Barcelona, Abadia de Montserrat, 1985, p. 87-101.
- SÁNCHEZ VÍGIL Juan Miguel, *Revistas ilustradas en España. Del romanticismo a la guerra civil*, Gijón, Trea, 2008.
- SERRANO Carlos, « Les revues littéraires dans l'Espagne fin-de-siècle », dans *La Belle Époque des revues, 1880-1914*, dir. Jacqueline Pluet-Despatin, Michel Leymarie et Jean-Yves Mollier, Paris, Éditions de l'IMEC, coll. « In octavo », 2002, p. 385-396.
- SOLO François, SAINT-MARTIN Catherine et BERTIN Jean-Marie, *Dico Solo. Plus de 5 000 dessinateurs de presse & 600 supports en France de Daumier à l'an 2000*, Vichy, Aedis, 2004.
- TORRENT Joan et TASIS Rafael, *Història de la premsa catalana*, Barcelona, Bruguera, 1966.
- TRENC BALLESTER, Élisée, *Les Arts graphiques de l'époque moderniste à Barcelone*, thèse de doctorat en études ibériques, dir. Paul Guinard, université Paris III-Sorbonne Nouvelle, 1974; *Las artes gráficas de la época modernista en Barcelona*, Barcelona, Gremio de Industrias Gráficas de Barcelona, 1977.

TABLE DES MATIÈRES

Périodiques en réseau	
Évanghélia Stead & Hélène Védrine.....	7

PREMIÈRE PARTIE

NAISSANCE ET DIFFUSION DE QUELQUES MODÈLES

Introduction	19
Les grandes revues britanniques du XIX ^e siècle : modèles matriciels, vecteurs de transferts culturels et de pratiques éditoriales	
Diana Cooper-Richet	23
<i>The Illustrated London News</i> et ses déclinaisons internationales : un siècle d'influence	
Jean-Pierre Bacot	35
Les <i>Illustrations</i> en Espagne	
Eliseo Trenc	49
La publicité dans la première <i>Ilustración Española y Americana</i> (1869-1884) : un observatoire privilégié des transferts internationaux	
Sarah Al-Matary	63
Échos du <i>Charivari</i> en Europe : caricatures et dépendances dans la presse satirique illustrée madrilène des années 1860	
Marie-Linda Ortega	77
Le <i>Nebelspalter</i> zurichois (1875-1921) : modèles et réseaux	
Laurence Danguy	99
Sonder la culture visuelle européenne : fleuve et déferlement d'images <i>via</i> la <i>Revue illustrée</i>	
Évanghélia Stead	119
Circulations de modèles entre l'aire germanique et l'Italie au début du XX ^e siècle : ouvrir un champ de recherches	
Laurence Danguy, Vanja Strukelj, Francesca Zanella	145

DEUXIÈME PARTIE
LES REVUES EN RÉSEAU

Introduction	167
Visualiser l'espace des revues littéraires françaises des années vingt : pour une approche collective des revues littéraires Daphné de Marneffe.....	171
Le réseau des revues entre France, Italie et Autriche : le <i>Mercur de France</i> , <i>Leonardo</i> et <i>Hyperion</i> Alexia Kalantzis.....	199
De jeunes « rêveurs méridionaux » sous influence. Circulation des textes et des images dans un réseau de revues : <i>Helios</i> , <i>Alma Española</i> et <i>Renacimiento</i> (Madrid, 1903-1907) Elisa Grilli.....	217
982 Entre Bruxelles et Paris, deux revues et un réseau : <i>Le Spectateur catholique</i> (1897-1900) d'Edmond de Bruyn et <i>L'Occident</i> (1901-1914) d'Adrien Mithouard Vincent Gogibu	233
Au temps du « cosmopolitisme » ? Les revues parisiennes et la littérature étrangère, 1890-1900 Blaise Wilfert-Portal	257
L'Art Nouveau des revues : interactions et émulations dans la construction des styles nationaux Fabienne Fravallo	277
Autour du symbolisme : <i>Ileana</i> (1900-1901) et les revues bucarestoises d'avant-garde à la fin du XIX ^e siècle Adriana Sotropa.....	295
Revues, éditeurs et auteurs américains à Paris dans l'entre-deux-guerres Anne Reynes-Delobel.....	315

TROISIÈME PARTIE
LES RÉSEAUX D'UNE REVUE

Introduction	343
Revues littéraires et artistiques françaises : <i>Le Saint-Graal</i> et ses contemporaines Jean-Louis Meunier	347
Regards sur le rôle des réseaux littéraires et artistiques franco-britanniques dans l'élaboration de <i>The Yellow Book</i> Michel Rapoport	363

<i>Pèl & Ploma</i> : de revue catalane sous influence à revue européenne influente? Sarah Jammes	381
La vie des lettres en réseau: la revue <i>Vers et Prose</i> comme média et communauté Claire Popineau.....	399
« Rien de plus triste dans ce monde qu'une revue humoristique polonaise! » <i>Mucha</i> et la presse satirique polonaise dans le tronçon russe (1868-1914) Mateusz Chmurski.....	417
<i>Der Wahre Jacob</i> (1884-1933): le succès d'un organe de parti à l'écart des circuits traditionnels Jean-Claude Gardes.....	435
Munich-Paris. L'hebdomadaire satirique illustré <i>Simplicissimus</i> et ses relations avec la France (1896-1914) Ursula E. Koch.....	455
Les <i>Šibenický</i> [<i>Petites potences</i>] et l'internationale des revues satiriques anarchistes Xavier Galmiche.....	487

QUATRIÈME PARTIE
RÉSEAUX ET ÉCHANGES
ENTRE LES GENRES ET LES MÉDIAS

Introduction	507
Enquête archéologique en milieu fertile: les revues et les manifestes artistiques, généalogie d'un genre Audrey Ziane	509
Un genre de l'entre-deux: la chronique étrangère dans quelques revues françaises et américaines de l'entre-deux-guerres Céline Mansanti.....	525
Portraits et culture médiatique dans les petites revues symbolistes: hermétisme, clichés et vie littéraire Yoan Vérilhac.....	543
Exposer un réseau: le cas des <i>Essais d'art libre</i> (1892-1894) et des <i>Portraits du prochain siècle</i> Pierre Pinchon.....	559
Les livres illustrés de Félicien Champsaur et les illustrations de presse: inspiration, circulation et moteur de la fiction Dorothee Pauvert-Raimbault.....	573

Autour du <i>Rire</i> : généalogie et diffusion du synthétisme graphique dans l'espace médiatique fin-de-siècle Julien Schuh	595
L'art télégraphique ou l'allégorie de la vie moderne : František Kupka dessinateur de presse Markéta Theinhardt.....	615
Naissance d'une iconosphère ? La circulation des images entre la presse montmartroise et les grands quotidiens Laurent Bihl.....	633

CINQUIÈME PARTIE
ÉMERGENCE DES REVUES SPÉCIALISÉES

Introduction	661
984 Les revues de théâtre au xx ^e siècle : un champ de recherche à part entière Marco Consolini	663
À la croisée des revues d'art et de théâtre : <i>L'Art et la Scène</i> (1897) Sophie Lucet, Romain Piana.....	675
Un champ et ses porosités : la revue d'art Fabienne Fravalo	703
Revues de photographie françaises et américaines (1890-1914) Paul Edwards	719
Les revues photographiques soviétiques des années vingt Ada Ackerman	735
Revues de cinéma en France des origines aux années trente : culture cinématographique et culture de masse Christophe Gauthier.....	757

SIXIÈME PARTIE
RÉSEAUX ACTUELS : NUMÉRISATION

Introduction	773
Écosystèmes revuistes Jean-Didier Wagner	775
Le blog <i>Les Petites Revues</i> : un outil bibliographique sur la toile Mikaël Lugan.....	789

Reconstruire les réseaux historiques de la circulation des imprimés à l'ère numérique: <i>The Yellow Nineties Online</i> et les périodiques esthètes fin-de-siècle	
Lorraine Janzen Kooistra.....	807
<i>Spreading Visual Culture</i> : revues, images et archives pour l'art contemporain	
Giorgio Bacci, Veronica Pesce, Davide Lacagnina, Denis Viva	829
Bibliographie générale	853
Présentation des auteurs.....	889
Index des noms	903
Index des revues	945
Table des matières	981

